Lorène Bourgeois

Grands dessins

**Ecole des beaux-arts Marilyn I. Walker, St. Catharines, Ontario
18 octobre / 19 novembre 2016**

Panneau didactique

Mon travail rassemble de grands dessins d'animaux et d'êtres humains, qui explorent leur relation au vêtement et à la nudité.

Je m'intéresse au vêtement pour ses fonctions sociales et utilitaires, mais aussi pour ses qualités physiques en tant qu'objet et la façon dont il encadre le corps, et dont il cache ou révèle la forme humaine. Je considère le vêtement comme une enveloppe protectrice qui peut conférer autorité et statut tout en contenant le corps et la tête de manière restrictive et parfois absurde.

Mes dessins reflètent aussi mon expérience quotidienne du monde qui m'entoure. Partout où je vais – dans la rue, dans un bus, dans une piscine ou une foire agricole – je remarque des femmes, des hommes, des enfants et des animaux qui tous m'intriguent et me troublent. Étrangement, il existe à mes yeux des liens entre vêtements et animaux et entre états de nudité et d'habillement, qui s'étendent au-delà de simples considérations formelles.

Les vêtements que j'observe, sont des objets inanimés qui font cependant allusion à la vulnérabilité de l'humain. Quant aux animaux – un groupe que nous définissons comme *autre*, mais auquel nous appartenons – ils nous rappellent l'immanence de la vie et sa nature éphémère.

Je souhaite créer des œuvres qui reflètent non seulement le caractère unique de leur apparence physique mais encore la gravité singulière qu'ils semblent projeter. Par mon travail j'espère aussi articuler la qualité existentielle inhérente à ces deux sujets tout en célébrant leurs singularités.

Et à chaque exposition, c'est l'étrangeté du hasard de telles rencontres que je souhaite exprimer, en proposant de nouveaux dialogues entre mes dessins – entre les êtres qu'ils représentent – et avec le public.

**Texte pour *Voix plurielles*
A propos de l'exposition *Grands dessins***

Mon travail rassemble de grands dessins d'animaux et d'êtres humains, qui explorent leur relation au vêtement et à la nudité. Je souhaite créer des œuvres qui reflètent non seulement le caractère unique de leur apparence physique, mais encore la gravité singulière qu'ils semblent projeter.

Pour l'exposition en automne 2017 à la Galerie d'art de l'Ecole des beaux-arts Marilyn A. Walker à St. Catharines dans l'Ontario, j'ai tenté de convier les visiteurs à une sorte de grand banquet visuel, qui réunit des invités les plus inattendus...

Je souhaite parler plus particulièrement d'une œuvre intitulée *Chain of Pigs*, qui représente cinq cochonnets plongés dans un sommeil profond, leurs corps étroitement soudés les uns aux autres. Ce que j'admire chez le cochon, c'est sa capacité étonnante d'exprimer ce qu'il ressent avec une intensité brute et immédiate : le cochon mange, joue, dort, etc., avec ferveur.

Pour un bref moment de contemplation de cette œuvre, voici ce que je demande aux visiteurs :

Suspends ton incrédulité, et imagine être un cochon. Ressens la force dans tes pattes robustes, le poil rêche sur ton dos et sous ton menton. Et lorsque tu t'endors avec béatitude parmi tes pairs, sens la chaleur de leurs corps et la fraîcheur humide de leurs groins....

Par le dessin j'essaie de ressentir et d'exprimer la matière dont nous sommes faits. Pour traduire la texture d'une peau, de poils, de plumes, ou d'un vêtement, j'utilise des craies carrées Conté dont je me sers depuis de nombreuses années, et une gomme blanche de marque allemande, Mars Staedtler. Si je mentionne ce détail de marques, c'est parce que je suis incapable d'obtenir la qualité de dessin que je souhaite avec d'autres produits. Beaucoup de visiteurs me demandent comment j'ai pu « gratter » la surface du papier, car ils remarquent de nombreux traits blancs qu'ils n'arrivent pas à identifier. Ces traits ne sont ni un medium blanc, ni un grattage, mais de simples traits de gomme.

Tous mes dessins commencent avec la surface blanche du papier, sur laquelle je dessine un premier tracé des contours les plus importants de mon image. Je travaille d'après de petites maquettes formées par le tissage de nombreuses sources : images d'archives, photos de sculptures et d'artefacts observés dans les musées, et photos d'animaux et d'êtres humains que j'ai rencontrés au fil du hasard. Ces maquettes, je les transfère sur le format plus grand de mon papier par la méthode traditionnelle d'un quadrillage.

Je dessine alors une première couche du dessin, essentiellement avec des traits et des hachures successives qui expriment l'essentiel de l'image de façon à la fois grossière et détaillée.

J'utilise alors des mouchoirs en papier pour adoucir les valeurs, leur donner plus de variations.

C'est alors que je prends ma gomme, préalablement coupée en fragments plus petits, et que je retravaille mon dessin, à la fois ses traits et ses valeurs, uniquement par gommage.

Puis je reprends le Conté, raffine son dessin et ses valeurs – toujours par un lent travail de hachures, d'essuyage, et de gommage – et je recommence ce cycle de nombreuses fois,

avec Conté, gomme, Conté, gomme, etc... jusqu'à ce que je réussisse à exprimer ce que je ressens face à l'individu ou l'animal que je souhaite représenter.

Pour qu'un dessin soit réussi à mes yeux, il faut qu'il y ait osmose entre mon sujet et moi-même. Cela est sans doute difficile à concevoir, mais pour réussir un dessin, je dois devenir cochon, ou enfant, ou femme, ou homme, et je dois ressentir sur ma tête le poids du casque que porte tel homme, ou la lourdeur d'une coiffe, ou l'ombre d'un chapeau...

Mon travail est comme une rencontre, un très long tête-à-tête avec mon sujet, un procédé méditatif au bout duquel mon sujet doit acquérir une présence.

C'est cette présence qui m'importe... J'espère que vous la ressentirez aussi.

29 octobre 2016

Chain of Pigs 2014

Conté sur papier, 64 cm x 210.5 cm

Blitz Child II 2011

Conté sur papier, 160 cm x 101 cm

We all breeze the same air 2016

Conté sur papier, chaque panneau, 126.8 cm x 103.8 cm

Photo d'installation, MIWSFPA, 18 oct-19 nov. 2016 :
Tin Hat, Swim Cap, We all breeze the same air, Chain of Pigs
Conté sur papier, taille variable

Photo d'installation, MIWSFPA, 18 oct-19 nov. 2016 :
Swimcap, We all breeze the same air, La perruque, Chain of Pigs
Conté sur papier, taille variable

Photo d'installation, MIWSFPA, 18 oct-19 nov. 2016 :

Forteresse, Bowler Hat, Infant, Le ruban

Conté sur papier, taille variable

Crédit photos : Peter Legris